



## **Citoyenneté mondiale : Un programme émergent d'éducation**

L'extrémisme violent et la radicalisation sont au nombre des préoccupations les plus graves et les plus urgentes de la société mondiale car ils sont à l'origine de l'instabilité, des conflits et de la violence à l'intérieur et entre les pays. Que peut faire la société internationale pour prévenir l'appel croissant (sous toutes les formes) à l'extrémisme violent ?

Seule l'éducation globale à la citoyenneté mondiale peut offrir un réel espoir et une vraie solution à cette crise, car elle seule peut soutenir et renforcer la résistance des jeunes aux messages et aux propos extrémistes. Cependant, pour y parvenir, il faut cultiver chez tous et surtout chez les plus jeunes un sentiment positif d'identité, d'empathie et d'inclusion, d'appartenance à un ensemble solide et interdépendant.

Introduite à un stade précoce du développement de l'enfant, l'éducation mondiale à la citoyenneté doit favoriser le respect et la compréhension mutuels, la tolérance et la littératie culturelle, tout en affaiblissant considérablement le pouvoir des messages radicalisés : un sentiment authentique d'appartenance à l'ensemble de la communauté mondiale peut réduire la sensibilité aux propos extrémistes et peut générer des messages puissants et courageux qui aident à bâtir un avenir plus sain et prometteur.

En ce moment, les groupes extrémistes ne cessent de miser sur l'image, la réputation et la perception, et des contre-mesures rapides sont nécessaires. La formation à l'éducation aux médias, qui comprend la reconnaissance des faux reportages, des discours haineux et de la cyberintimidation, permet aux jeunes de naviguer (sans se laisser séduire et sans se mettre en danger) dans des eaux médiatiques de plus en plus turbulentes.

De plus, l'éducation inter-spirituelle facilite la compréhension mutuelle et le respect des autres et, en ce sens, toutes les activités et pratiques religieuses doivent respecter les principes universels fondamentaux de paix, de compréhension, de tolérance et de compassion.

En harmonie avec le mouvement inter-spirituel, l'apprentissage de la citoyenneté mondiale doit fournir un nouveau cadre pour que les jeunes hommes et les jeunes femmes soient capables de réfléchir de façon critique sur ce qui les entoure, rejettent les griefs et la haine et développent une capacité de dialogue et de tolérance assez puissante et engagée. Face à l'augmentation des messages radicalisés, nous ne devons pas laisser nos enfants mal préparés, ni les rendre insensibles aux défis et réalités de notre monde que sont le terrorisme, les inégalités, le changement climatique et le déplacement des populations.

### **Un programme mondial de citoyenneté**

« Apprendre à vivre ensemble » est un principe important non seulement dans l'éducation, mais aussi dans la société et la communauté internationale. Promouvoir une éthique de la citoyenneté mondiale, une culture de paix et de non-violence permet donc que les plus jeunes puissent se munir d'outils précieux tels la tolérance et le respect.

Un autre pilier de la citoyenneté mondiale est l'autonomie des femmes et des jeunes. Il faut reconnaître leur dignité et leurs droits, en particulier les droits des adolescentes en ce qui concerne leur corps. En raison des crises et des réfugiés qu'elles font naître dans de

nombreuses régions du monde, le nombre d'enfants non accompagnés, particulièrement vulnérables à la violence et aux messages agressifs, augmente vertigineusement. Tous les jeunes — privilégiés ou pas, notamment ceux qui vivent dans les camps de réfugiés — ont besoin d'un programme mondial de citoyenneté qui les aiderait à rétablir leur identité, leur dignité et leur estime de soi, et qui pourrait leur fournir des informations claires sur les droits accordés à chaque être humain par la communauté internationale. Les jeunes doivent apprendre d'abord et avant tout que chaque être humain a le droit de vivre avec dignité et à l'abri de la peur.

Comprendre notre interdépendance, ainsi que les stratégies de coexistence et de réconciliation, voilà la recette pour construire des sociétés pacifiques où l'on doit « apprendre à vivre ensemble ». Le concept selon lequel la douleur d'un membre de la communauté est celle de tous doit constituer l'idée majeure et l'axe de notre univers.

Comprendre notre relation avec la planète suppose que, tous ensemble, nous ayons la responsabilité de protéger et de prendre soin de la Terre Mère. Les humains et la planète sont entièrement connectés et ne peuvent pas être séparés. Nos biens communs — l'air, les océans, l'eau douce et le cyberspace, entre autres — appartiennent à tous et nous tous appartenons à un seul organisme écologique.

En résumé, un vrai programme mondial de citoyenneté doit être fondé avant tout sur la dignité, les droits de l'homme, l'éducation des médias et le respect de la planète qui nous soutient. Le temps est venu de réfléchir à nos valeurs et de décider du meilleur pacte mondial pour rendre ce monde plus pacifique, plus inclusif, plus juste et plus durable. En tant que tel, une vision axée sur les valeurs devrait être au cœur de la politique, aujourd'hui et dans l'avenir.

Dans le contexte instable, extrême et imprévisible du XXI<sup>e</sup> siècle, nous avons besoin de dirigeants créatifs et innovateurs, tant à l'échelle nationale que mondiale.

Des personnes s'intéressant vraiment aux autres, des gens conscients des besoins de chacun, axés sur des valeurs, sur les relations, sur la compassion, des dirigeants sensibles à la survie de la planète, des individus qui puissent défendre la citoyenneté mondiale et qui, seuls, peuvent faire de notre prochaine génération de véritables agents de changement.

Choonghee Hahn